

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	4 (1927)
Heft:	2
Artikel:	La veuve joyeuse au Théâtre Lumen
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-728827

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'EST QU'ON JOUE CETTE
SEMAINE DANS LES

CINÉMAS à Lausanne

Cinéma du Peuple - Maison du Peuple

Samedi 15, à 20 h. 30 et Dimanche 16 Janvier 1927, à 15 h. et 20 h. 30

Douglas Fairbanks

dans

Le Voleur de Bagdad

Le plus grand chef-d'œuvre de la cinématographie

ROYAL-BIOGRAPH

Comme il fallait s'y attendre, le film *Fanfan la Tulipe* qui passe au Royal-Biograph a rencontré, auprès du public, un gros succès. Il est vrai de dire que rien ne fut négligé pour faire de *Fanfan la Tulipe* une œuvre cinématographique de tout premier ordre et digne de ses devancières. Le rôle de *Fanfan la Tulipe* fut confié à Aimé Simon-Girard, l'inoubliable créateur de « d'Artagnan », l'écran vous montrera avec quel enthousiasme il joue ce personnage, avec quelle fougue il l'anime, avec quel art conscientieux il a campé son « bonhomme ». Jacques Guilhaume, de la Comédie-Française, met au service du roi Louis XV cette distinction racée, cette finesse et cette désinvolture un peu hautaine qui lui appartiennent en propre. Paul Guidé est le traître Lurbeck avec une savante discréption ; délicieusement jeune, Simone Vaudry prête à Perrette tout le charme, toute la séduction de ses vingt ans ; Claude France est une très belle Madame de Pompadour et Renée Héribel évoque, joliment souriante, la célèbre Madame Favart. Cette semaine, trois nouveaux chapitres : *L'Espionne et la Favorite* ; *Le Nègre blanc* ; *Le Carrosse enlisé*. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 16, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

CINÉMA DU BOURG, Rue de Bourg, Lausanne

Téléphone 92.41

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

Chaque jour, matinée à 15 h. et en soirée à 20 h. 30

Grand Festival Valentino

Les 14 et 15 Janvier :

Les 16 et 17 Janvier :

Monsieur BEAUCAIRE

LE CHEIK

Du 18 au 20 Janvier : Les Arènes sanglantes

CINÉMA-PALACE RUE ST-FRANÇOIS LAUSANNE

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

LE SPECTACLE LE PLUS SENSATIONNEL, LE PLUS FABULEUX
DE L'ANNÉE !

Les Mystères Hindous

Aventures formidables d'Européens au pays des Dieux, des Fakirs et des fauves.

THÉÂTRE LUMEN

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

Dimanche 16 : Deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

A L'ÉCRAN le chef-d'œuvre d'Erich von STROHEIM

La Veuve Joyeuse

D'après la célèbre opérette de Franz Lehár, avec Maë MURRAY et John GILBERT
Production Metro-Goldwyn-Mayer. Distribué par G.-M.-G.

Sur la scène pendant la deuxième partie du film, dans l'acte du bar de « Chez Maxim's », INTERMÈDE AVEC MARIA DEL VILLAR La célèbre danseuse espagnole dans ses meilleures créations

Avis important. — La célèbre danseuse espagnole, Maria del Villar, se produira tous les jours en soirée et les samedis 15, dimanche 16 et mercredi 19, en matinée également.

ROYAL-BIOGRAPH

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

Dimanche 16 : Matinée ininterrompue dès 2 h. 30

SUITE DU PLUS SOMPTUEUX DES CINÉ-ROMANS

Fanfan la Tulipe

Premier cavalier de France

Merveilleux film artistique et dramatique à grand spectacle en 8 parties, d'après le célèbre roman de Pierre Gilles, publié actuellement en feuilleton par *La Tribune de Lausanne*.

Interprété par Aimé Simon-Girard, Simone Vaudry, Claude France

Cette semaine : 3^e chap. *L'Espionne et la Favorite*. 4^e chap. *Le Nègre blanc*. 5^e chap. *Le Carrosse enlisé*.

Si vous désirez savoir ce qui se joue dans les cinémas de Lausanne !

Consultez toujours L'ÉCRAN qui paraît chaque Jeudi

La Veuve Joyeuse

au

THÉÂTRE LUMEN

C'est un véritable spectacle de gala que nous offre cette semaine, la direction du Théâtre Lumen qui présente le film de la Metro-Goldwyn-Mayer : *La Veuve joyeuse*, d'après la célèbre opérette de Franz Lehár, mise en scène par Erich von Stroheim, et interprétée par Maë Murray, dans le rôle de la Veuve joyeuse et John Gilbert dans celui du prince Danilo, Maë Murray, l'interprète idéale de cette production, y déploie sa grâce souveraine et s'y montre dans la plénitude d'un talent prodigieux. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus en elle, de la danseuse ou de la comédienne. John Gilbert est un Danilo séduisant, élégant cavalier et qui plaira à toutes les femmes, par son impétuosité amoureuse qui le désigne à tous les regards comme le digne successeur de Rudolph Valentino. Ajoutons aussi que *La Veuve joyeuse* est un film complet, romanesque, sentimental, parfois dramatique. Il passionne, il captive, il divertit, il émeut, il amuse, il fait rêver ! Il laisse à tous une impression de grandeur, de magnificence, de tendresse exquise. Afin de donner à ces représentations, un attrait spécial comme cela se fait actuellement en Amérique et en France, la direction du Théâtre Lumen a engagé tout spécialement la célèbre danseuse espagnole Maria del Villar qui vient de remporter un gros succès à New-York, Londres et tout dernièrement au Théâtre des Champs-Elysées à Paris, et qui se produira sur la scène, dans ses dernières créations, à l'acte du bar de « Chez Maxim ». En outre, ce qui ne sera pas le moindre charme, l'orchestre renforcé du Théâtre Lumen exécutera, durant la présentation du film : *La Veuve joyeuse*, une adaptation de la délicieuse partition de Franz Lehár. Vu l'importance

LAUSANNE - CINÉMA



Une scène de «La Veuve Joyeuse» au Théâtre Lumen.

tance du spectacle, prix des places spécial et début du spectacle, en soirée, à 8 h. 30 très précises. Rappelons en terminant que la danseuse espagnole Maria del Villar se produira tous les soirs, et les samedi 15, dimanche 16 et mercredi 19 janvier en matinée également.

* * *

L'adaptation cinégraphique de la fameuse opérette de Franz Lehar est sans contredit le « great event » du mois à Lausanne, comme d'ailleurs partout où fut présentée cette admirable production. Un titre qui a fait le tour du monde, un titre traduit dans toutes les langues, et faisant chaque soir des salles combles, un titre qui à lui seul est synonyme d'esprit, de gaîté et de fantaisie, un titre qui à lui seul était déjà garant du plus franc succès. Que penser alors d'une œuvre qui, bénéficiant d'une telle faveur rien qu'à l'énoncé de son nom, trouve encore réunie pour son interprétation, une constellation d'étoiles, où brillent d'un éclat tout particulier l'exquise Maë Murray, danseuse admirable et admirée ainsi que comédienne experte, et John Gilbert, le plus séduisant des Danilo.

Que fallait-il enfin pour rendre une telle œuvre parfaite ? Il fallait un metteur en scène connaissant non seulement son métier à fond mais possédant l'âme viennoise, le sens du rythme et de la grâce qui sont le fond de l'opérette de Franz Lehar, et qui en firent le succès. Erich von Stroheim était tout indiqué, et son beau talent a dépassé toutes les espérances. C'est donc un chef-d'œuvre, dans toute la force du terme, que cette magnifique production Metro-Goldwyn-Mayer, projetée dans la plus belle salle de Lausanne, au son du plus mélodieux des orchestres.

Prisonnier malgré lui

Dans *Le Navigateur*, Buster Keaton incarne le passager d'un transatlantique qui se trouve abandonné sur le navire avec sa fiancée. Il est contraint d'être à la fois l'équipage, le capitaine, le cuisinier. La bateau aborde un jour une île habité par des cannibales. Heureusement il se trouve dans le bâtiment un scaphandre que revêt l'artiste pour faire peur aux anthropophages. Buster Keaton joue donc une partie du film costumé en scaphandrier. Il eut à souffrir énormément de la chaleur, lorsqu'il était emprisonné dans sa gaine de cuir et de métal. Son metteur en scène s'étant un jour disputé avec lui pour une veste, résolut de se venger. Il s'entendit avec ses aides et à l'heure du déjeuner, abandonna Buster Keaton à son malheureux sort. Le comique américain crut d'abord qu'on allait venir dévisser les boulons qui maintenaient solidement sur ses épaules le lourd casque de l'appareil. Il se trompait et dut malgré la pesanteur du casque se mettre à la recherche de quelqu'un capable de le délivrer. Prisonnier malgré lui il fut donné d'apercevoir ses camarades qui mangeaient de fort bon appétit, sans pouvoir avaler le plus petit sandwich, ni boire une tasse de thé. Son supplice dura près d'une demi-heure. Le metteur en scène eut enfin pitié de lui et vint lui-même le délivrer. Buster Keaton a bon caractère, il déclara la plaisanterie spirituelle, mais le metteur en scène peut se méfier, son interprète trouvera certainement moyen de prendre sa revanche.



De mes amis, délivrez-moi, Seigneur...

Dans l'austère revue des *Deux-Mondes*, Claude Farrère évoque le souvenir de Loti, qu'il connut à Constantinople, et nous rapporte les confidences de l'écrivain sur ses œuvres : Loti, dit-il, déteste toute son œuvre et la trouve néfaste, suivant lui, rien de plus immoral que *Pêcheur d'Islande*. Quand cette œuvre parut ce fut un tollé en Bretagne, l'on ne trouvait rien de l'âme bretonne dans cette littérature de ce piétre officier de marine. Etranger à la Bretagne catholique, M. Loti eût mieux fait de s'abstenir et de ne pas déformer les marins bretons.

Il faut savoir gré au cinéma d'avoir épuré ce roman assez médiocre, et de nous avoir donné l'atmosphère de l'Armorique. Vanel y fut un excellent marin et la douce Sandra Milovanow incarna en véritable artiste la Bretonne à l'âme rêveuse et triste.

* * *

Les films américains ne nous trompaient pas lorsqu'ils nous montraient la cruauté brutale des Mexicains. Tandis que l'Europe se jazz-band, les malheureux catholiques du Mexique sont traqués, persécutés et n'ont même pas le droit de porter le deuil de leurs prêtres martyrisés. Le sinistre père Combes n'avait pas été jusque-là ; et M. Herriot en dépit de son anticléricalisme fossile, au lieu de griller les dévots, se contente de son brûle-gueule pacifiste.

* * *

M. Jean Painlevé qui s'était essayé dans le cinéma, l'a abandonné pour le théâtre : suivant les errements de certain metteur en scène, qui remplace l'art par des décors en carton mal taillés, et les jeux de physionomie par des faces de somnambules ou des masques, M. Painlevé a voulu par son costume exprimer son rôle d'homme d'affaires, son col est un cadre de T. S. F., sa cravate un haut-parleur, sa manche à la forme d'un carnet de compte, quand à sa veste, celle qu'il reportera devant un public parisien lui suffira je pense.

Les idées remplacées par une défroque carnavalesque, un roi nègre fou n'eût pas mieux trouvé.

La Bobine.

Un film vraiment international

C'est le film *Potemkin*, ne pas confondre avec le *Croiseur Potemkin*, film russe. L'histoire se passe en Angleterre, le film fut tourné à Vienne, l'auteur du mouvement est un Hongrois, le régisseur est Autrichien, des deux étoiles, Vilma Banky ne parle que le hongrois, et Jean Angelo que le français. L'interprète hongrois était un Suisse et l'opérateur un Allemand. Parmi les acteurs se trouvent trois Tchèques, deux Italiens et un Russe.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
est en lecture dans 150 établissements publics de Lausanne.